

Art Dispatch



Institution

FR

Rendez-vous avec les esprits

Pour sa première participation à Art Genève, le Musée Barbier-Mueller prolonge sur son stand son exposition actuelle dans laquelle l'artiste et performeur français Paul Maheke met en scène des œuvres de la collection de l'institution.

Ouvert en 1977 en Vieille-Ville de Genève, le Musée Barbier-Mueller abrite la plus importante collection privée du monde consacrée aux arts extra-occidentaux. On y trouve des objets provenant d'Afrique, d'Océanie, d'Asie, des Amériques, mais aussi d'Europe, ainsi que des pièces archéologiques de la Méditerranée antique.

Pour sa première participation à Art Genève, l'institution a choisi de se présenter en prolongeant son exposition actuelle *Pleasing the Spirits*, dans laquelle l'artiste, performeur et danseur Paul Maheke met en scène une sélection d'œuvres conservées par le musée. Initié en 2018 avec le travail de l'artiste bâloise Silvia Bächli, ce dialogue entre l'art contemporain et les œuvres de la collection a déjà été engagé par le photographe John McCurry, le designer Arik Levy et l'artiste Zoé Ouvrier, le peintre Miguel Barceló, l'artiste John Armleder ainsi que le photographe Jean-Baptiste Huynh. « *Même si je suis plutôt connu pour mon travail de performance et d'installation, je viens en fait du dessin*, explique Paul Maheke qui se retrouve pour la première fois – et sans doute pour la seule de ma vie – dans le rôle du curateur. *Lorsque Séverine Fromaigeat, la nouvelle directrice du musée, m'a invitée, j'ai tout de suite pensé mettre en application mes intérêts personnels autour des questions de réincarnation, de la mémoire des matériaux, du terrestre et du céleste. J'ai été frappé par la relation émotionnelle que je pouvais entretenir avec certains objets découverts dans les réserves. Mon père, qui est né au Congo, ramenait ce genre de choses à la maison. Il y avait donc des résonances. Pour moi, qui suis né en France, le Musée Barbier-Mueller était l'endroit où je pourrais recouper la multiplicité de mes identités.* »

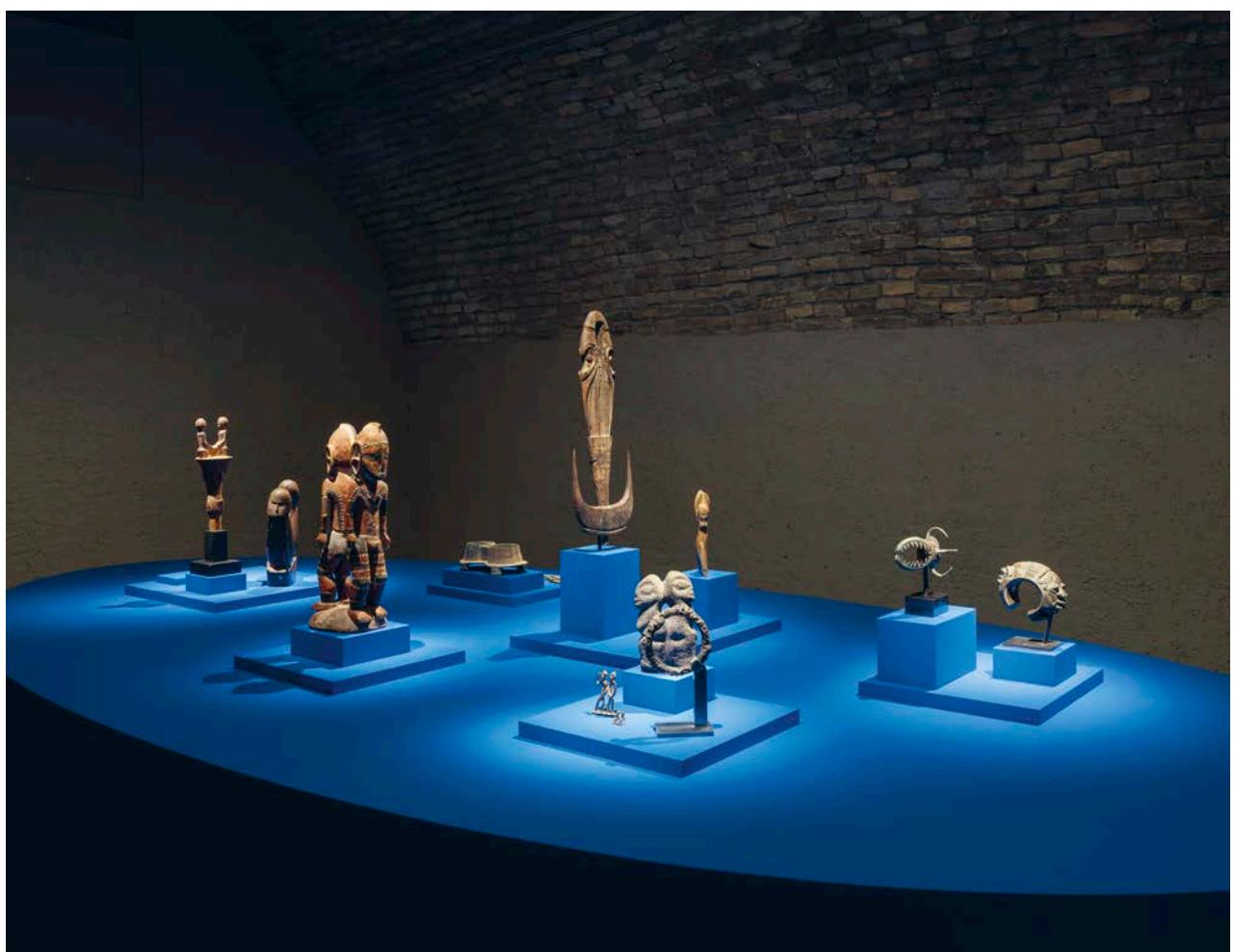
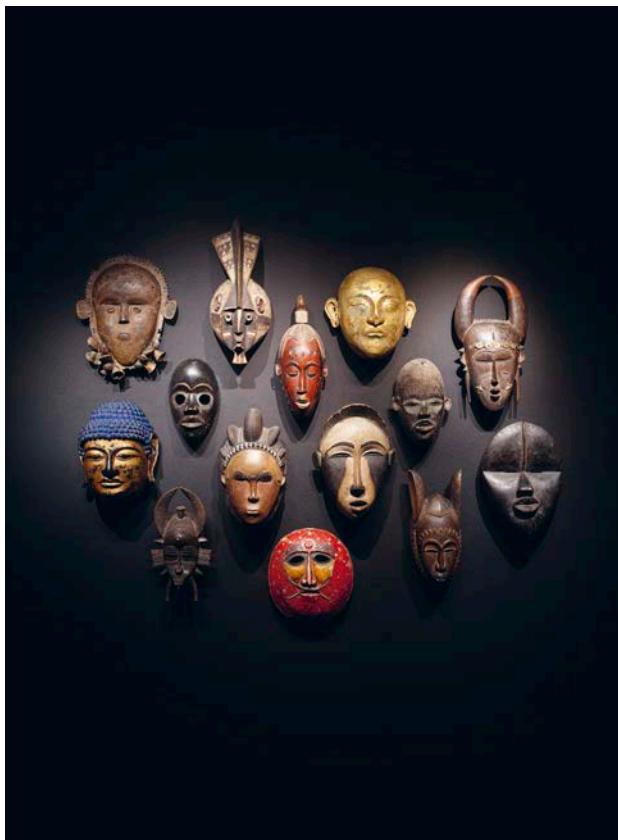
Paul Maheke est aussi le premier artiste invité à ne pas confronter sa propre production avec les œuvres de l'institution. À la place, il expose une soixantaine d'objets qu'il a regroupés par fonctions, thématiques et idées métaphoriques et réunies selon un code couleur personnel : un vert forêt, un fuchsia un peu bougainvillier, un bleu presque Klein... « *Ces teintes tranchent avec la tradition des musées d'ethnographie. Elles servent aussi à réactualiser les objets en les présentant dans un*

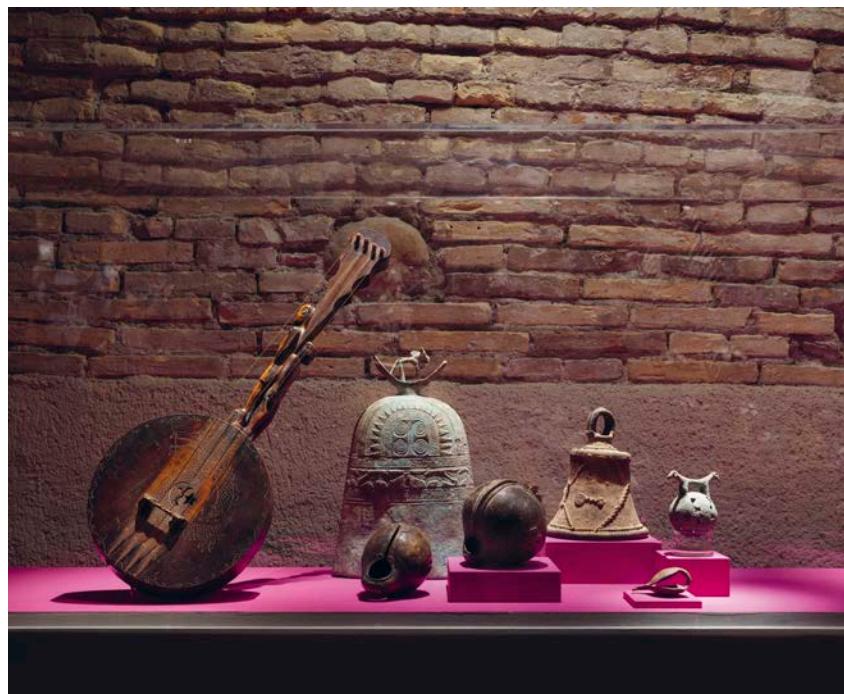
contexte moins naturaliste. » Comme ce rose pop qui recouvre le podium où sont installés un ensemble de trônes et de sièges, sans aucune vitrine pour les distancer des visiteurs. Une première dans l'histoire du musée. « *Certains sont fonctionnels, d'autres purement ornementaux. Je voulais que les gens soient accueillis par cette communauté de chefs pour qui ces sièges ont été fabriqués. Et ainsi éveiller les imaginaires. Ces objets, comme les lits ou les appuie-nuques, figurent le corps en creux. Ce lien physique raconte des choses très émouvantes* » et renvoie aussi à la pratique de l'artiste. Ce dernier interroge dans les salles suivantes la question du masque et du double : fétiche à deux têtes, bijou en forme de serpent bicéphale, vase à deux embouchures... « *Un goulot pour le vivant, une autre pour l'esprit. Ces objets ont des sens différents, mais tous font le lien avec les énergies occultes des ancêtres. Ils peuvent être bienveillants ou malveillants, utilisés par des sorciers ou des guérisseurs* », reprend Paul Maheke, qui a choisi le bleu pour fédérer ces pièces qui s'exposent entre le rez-de-chaussée et les salles du sous-sol, reliant ainsi symboliquement le monde des vivants au royaume des morts. L'artiste présente juste à côté les objets liés au son, à la danse et à la fête. Un bourdonnement de tambour chamanique résonne dans la salle : c'est une pièce de l'artiste genevoise Nathalie Rebholz qui ramène les masques rituels exposés dans la réalité du présent. Car la musique aussi adoucit les esprits. ■

*Pleasing the Spirits, exposition jusqu'au 31 mai 2026,
Musée Barbier-Mueller, 10, rue Jean-Calvin, Genève,
barbier-mueller.ch*

→

Cette page et suivantes : vues de l'exposition « *Pleasing the Spirits* » au Musée Barbier-Mueller./This page and the next: views of the exhibition “*Pleasing the Spirits*” at the Barbier-Mueller Museum. (Photos: ©Dylan Perrenoud)





A meeting with the spirits

The Musée Barbier-Mueller is using its debut stand as an exhibitor at Art Genève to extend its current exhibition, curated by the French performance and installation artist Paul Maheke, from works in the museum's collection.

Since its opening in 1977 in Geneva's Old Town, the eponymous museum has housed the spectacular collection of the Barbier-Mueller family. It is the world's most important private collection of traditional art – with objects originating from Africa, Oceania, Asia and the Americas, but also from Europe, as well as archaeological pieces from the ancient Mediterranean.

The museum is introducing itself as an exhibitor at Art Genève with an extension of its current exhibition, *Pleasing the Spirits*, in which the artist and dancer Paul Maheke showcases a selection of its works. This dialogue between contemporary art and items in the museum's collection began in 2018 with the work of Basel artist Silvia Bächli, and was continued by photographer John McCurry, designer Arik Levy, artist Zoé Ouvrier, painter Miguel Barceló, artist John Armleder and photographer Jean-Baptiste Huynh. “*Even though I am more known for my performance and installation work, I actually come from a drawing background*,” Paul Maheke explains, finding himself, for the first time, “*and no doubt for the only time in my life*,” he says, in the role of curator. “*When Séverine Fromaigeat, the new director of the museum, invited me, I immediately thought of bringing my personal interests around reincarnation, material memory, the earthly and the heavenly into play. I was struck by the emotional connection I was able to make with certain objects I discovered in the storerooms. My father, who was born in Congo, used to bring those kind of things home. So there was a resonance there. For me, as someone born in France, the Musée Barbier-Mueller was able to offer a place where I could engage with my multiple, intersecting identities.*”

Paul Maheke is also the first guest artist not to present his own work alongside the museum's works. Instead, he exhibits around sixty objects which he has grouped according to function, themes and metaphorical ideas and assembled according to a colour code he devised: forest green, a bougainvillea-type pink and an almost-Klein blue. “*These colours contrast sharply with the traditions of ethnography museums. They are also a way of bringing*

the objects up to date by presenting them in a less naturalistic context.” One example is the vibrant pink dais holding a collection of thrones and seats, which, for the first time in the history of the museum, has no glass distancing it from visitors. “*Some are functional, others are purely ornamental. I wanted people to be greeted by the community of chiefs who these seats were made for. I also wanted to spark imaginations. These objects, such as the beds or the neck-rests, feature the body in counter-relief. This physical connection tells some very moving stories.*” It also harks back to the artist's practice. He uses the subsequent rooms to explore the questions of masks and of doubles through, for example, a fetish with two heads, a piece of jewellery shaped like a two-headed snake and a vase with two openings. “*One funnel for the living, another for the spirit. These objects have different meanings, but they all establish a link with the ancestors' occult energies. They could be benevolent or malevolent, used by sorcerers or healers,*” Paul Maheke adds. The artist chose the colour blue to unite the pieces shown throughout the ground floor and basement rooms, connecting symbolically in this way the world of the living with the kingdom of the dead. Right next to this he presents objects linked to sound, dancing and celebration. The throb of a shamanic drum echoes around the room. This is a piece by the Geneva artist Nathalie Rebholz, which brings the ritual masks on display into the reality of the present. Because music soothes the spirits too. ●

*Pleasing the Spirits, exhibition until May 31, 2026,
Musée Barbier-Mueller, 10 rue Jean-Calvin, Geneva,
barbier-mueller.ch*